



Continuons de donner à la quête !

Charges diverses, frais de fonctionnement et d'entretien... Depuis huit semaines, il n'y a plus la moindre entrée pour la paroisse par le biais de la quête ou des offrandes de messes... mais les factures continuent à arriver.

Nous vous invitons donc à ce geste nécessaire pour la vie de notre paroisse.

Vous pouvez le faire pour les dimanches et fêtes de mars, avril et mai par trois moyens :

- en déposant un chèque à l'ordre de « Paroisse St-Benoît » dans la boîte aux lettres de la maison paroissiale
- en effectuant un virement sur le compte de la paroisse (IBAN : FR76 1009 6180 9100 0326 9710 152)
- grâce à ce site sécurisé [JE DONNE](#) (il suffit d'indiquer "diocèse de Lyon" puis "paroisse Saint-Benoît de Bron")



Nous vous remercions sincèrement.

Un « APRÈS » comme avant ? Paroles dé-confinées !

par Eric de NATTES

Ce temps exceptionnel de confinement suscite de nombreuses réflexions qui affluent sur le net sous forme de textes que les uns et les autres se partagent selon les sensibilités. Réflexions sur notre modèle de société, l'économie, la prise de décision en politique, les valeurs auxquelles nous tenons. Mais aussi sur notre « pratique » en Eglise. Comment avons-nous maintenu la « communion » avec le Seigneur, entre nous, alors que nous ne vivons plus les sacrements selon leur forme habituelle ? Comment nous sommes-nous adaptés et qu'est-ce que cela a pu changer dans notre regard ou simplement révéler ? Le manque lui-même n'est-il pas censé révéler la profondeur du désir ?

Nous avons commencé à interroger des paroissiens d'âges et de conditions de vie différents. Ils témoignent en quelques mots de leur chemin personnel et spirituel durant ce temps. Nous recueillerons de manière plus ample ces témoignages afin d'ouvrir la réflexion pour notre communauté quand la possibilité des rassemblements sera revenue. Les moments de crise, plus que les autres, doivent inviter au discernement et à l'interprétation des signes des temps selon ce que Jésus nous enseigne dans les Évangiles. C'est le travail de l'Esprit en nous.

Merci à chacun de faire ce travail de relecture, d'entrer en soi pour ne pas simplement décrire ce qui est vécu mais commencer de l'interpréter et d'en tirer les enseignements.

- Qu'est-ce que ce temps a bousculé dans ma pratique ecclésiale ? Ou renforcé ?
- Comment ai-je cheminé pour trouver mes « points d'appui », les propositions qui m'ont permis de continuer à vivre la communion au sens très large ? Qu'est-ce qui m'a manqué - vraiment ! - et qu'est-ce qui s'est révélé sans grande importance ?
- Est-ce que ce chemin a modifié ma façon de considérer ma vie ecclésiale, la vie de ma communauté ? Mon attachement à l'Évangile, au Seigneur, à ma communauté ?
- A quels aspects j'aimerais réfléchir avec d'autres pour progresser ? Une question claire !

Tout ne pourra pas paraître dans Kaléidoscope mais nous collecterons les réponses et elles alimenteront notre réflexion.

Qu'est-ce qui est essentiel ?

Il m'a fallu consentir à cette nécessité de rester confinée alors que j'aurais aimé spontanément trouver une façon concrète de me rendre utile.

Au début, comme nous étions en Carême, privée de célébrations, j'ai choisi de vivre ce temps de retrait, comme une « retraite ». En prenant du temps pour la prière :

- Prière personnelle quotidienne avec la Parole mais aussi nourrie de lectures de journaux autour de l'actualité : temps de silence et d'intériorisation, temps d'approfondissement et de prise de conscience.
- Prière communautaire avec un petit groupe, une fois par semaine, par audio-conférence : temps de dialogue contemplatif avec des textes évangéliques.
- Prière d'intercession pour tous les souffrants, leurs familles et pour tous ceux et celles qui étaient engagés sur le front, avec des noms et des visages singuliers.
- Prière participative aux propositions faites par la paroisse ou d'autres sources... Là, j'ai vite choisi de ne pas zapper de célébrations en célébrations tant j'ai fait l'expérience de ma difficulté à vivre la dimension virtuelle. L'absence du Corps communautaire et de sa dimension charnelle s'imposait trop ! De plus, si le manque de communion eucharistique était bien présent, j'ai choisi de le vivre en communion avec ceux et celles qui habituellement en sont privés...

Quel choc éprouvé devant les célébrations de funérailles en France où il n'a pas été possible d'accompagner suffisamment les personnes. Difficile pour moi, en écho avec mon expérience d'aumônerie hospitalière...

Et mon interrogation sur l'après : qu'est-ce qui est essentiel ? A quoi nous pousse l'Esprit pour demeurer lumière et sel de la terre ? Comment ne pas reprendre immédiatement « comme avant » ? Que nous faut-il entendre ? Comment rejoindre ceux et celles qui ont soif de sens et qui se retrouvent peu ou mal dans nos manières d'être ? Saurons-nous ensemble prendre le temps de partager ces questions ?

Claire Le POULICHET

Comment savoir à quoi nous tenons ?

Comment savoir à quoi nous tenons ? Comment percevoir ce qui fait sens de nos vies ? Comment découvrir ce que nous ne connaissons pas et qui pourtant nous enrichirait ? Nous n'avions pas idée de ce que cette pandémie pourrait nous amener à vivre : une période de désert qui permet d'appréhender ces questions.



Après les trois premières semaines de confinement, hors du temps, Jean-Baptiste et moi étant totalement submergés par nos missions de médecins hospitaliers, nous avons réalisé que la Semaine Sainte approchait et que nous étions terriblement coupés de notre communauté paroissiale : plus de célébrations, plus d'homélie, plus de chants, plus de nouvelles des amis à la sortie de la messe... Nous étions aussi isolés de notre lien quotidien avec la Parole car notre lecture en couple des textes du jour le matin au réveil était suspendue par mesure de distanciation au plus intime de notre foyer, JB étant au contact direct de malades donc à risque d'être également contagieux. C'est en ressentant le manque de ces rendez-vous habituels que nous avons compris combien nous tenions à ces moments de partage.

Rejoindre la communauté paroissiale le week-end entretient le lien entre nous et permet de nous ressourcer. La joie de chanter, d'être éclairé par les explications d'Eric sur l'Évangile ou les autres textes, de communier les uns derrière les autres a commencé à me manquer quand j'ai pris un peu de recul sur ce que nous étions amenés à vivre. Et cette période s'annonçait plus longue que ce à quoi je m'attendais... Allions-nous vivre le triduum pascal tapis dans notre maison, sans inviter la famille ou les amis à partager ce moment ? Impensable ! C'est la semaine qui donne sens à ma foi !

Il me restait à découvrir une autre façon de vivre et de partager ce temps. C'est alors que j'ai pris le temps de lire le mail d'Eric nous invitant, depuis quelques semaines, à animer notre Église domestique... Drôle de nom... Domus : la maison latine... Et bien oui, notre cellule familiale est bien le fondement de l'Église universelle. Nous avons déjà nos traditions de partage avec les enfants, particulièrement dans le temps de l'Avent et du Carême. Mais la messe à la maison ?...

Quelle surprise de découvrir que Valérie, Eric et leurs fées informatiques nous avaient concocté des célébrations avec chants, homélie, prière universelle et gestuelle ! Quel plaisir de nous réunir tous les cinq autour de la tablette, à côté d'une bougie allumée, sur un beau napperon pour vivre ensemble une liturgie de Pâques inhabituelle. Un brin de buis du jardin, un saladier pour le lavement des mains, la pénombre pour le chemin de croix, le brasero du barbecue pour la veillée pascale, la cloche alpine de l'aube pascale et voilà la famille FASSIER réunie pour toutes les célébrations de la Semaine Sainte : du jamais vécu !!! Une vie spirituelle réinventée. Très surprenante. Ces temps privilégiés nous aident à traverser le reste des semaines de travail qui s'enchaînent sans grand répit. Merci pour ce soutien et pour toutes vos prières pour les personnes qui prennent soin de nos frères fragilisés.

Famille FASSIER

Une expérience de communion

Depuis plusieurs semaines nous devons nous priver d'une partie de notre vie : famille, relations, travail, associations, sorties...

Nous avons expérimenté les manques mais aussi redécouvert certaines valeurs qui semblaient marginales ou secondes. Cela nous pose question : au sortir de cette crise sanitaire, certaines choses ne pourront plus être comme avant.

Pour nous, paroissiens, plus de messe dominicale pour nous réunir. Un dimanche sans messe ! C'est supportable. Mais plusieurs ?

Très rapidement, nous avons vu que notre communauté était vivante, les liens existant grâce au site de la paroisse se sont renforcés. D'autres se sont créés.

La célébration dominicale proposée en petite cellule d'Eglise de confinement nous a mis en communion avec notre pasteur et toute l'équipe de préparation. Les images sur le site de la paroisse d'un coin prière, une bougie, une icône, trois fleurs, un dessin d'enfant, un peu d'eau dans une coupelle... nous ont mis en lien avec toutes ces petites Eglises domestiques.

Devant l'ordinateur, cliquant sur le chant d'entrée, lisant et partageant à tour de rôle les textes du jour, écoutant ensemble l'homélie, prenant le temps d'échanger nos impressions quelques instants, nous sommes surpris d'entendre notre propre voix mais nous savons que d'autres maisons vivent ce même instant... Ce sentiment de communion, la prière universelle préparée par l'équipe paroissiale nous pousse à l'élargir : nous pensons en particulier aux personnes seules, sans internet... Pour la bénédiction finale, la coupelle d'eau nous a rappelé que nous étions tous des baptisés, « prêtres, prophètes et rois » et nous nous sommes mutuellement bénis et envoyés en mission. Mais quelle mission en cette période de confinement ?



En étant plus présent aux différentes célébrations proposées pour la semaine sainte car nous nous sentions de plus en plus « célébrant » et intérieurement plus touchés par cet enchaînement presque inéluctable des trois derniers jours de Jésus « sur terre ». Nous posions les gestes du chemin pascal non plus en spectateurs mais en acteurs en nous lavant effectivement les pieds les uns aux autres, en bénissant le pain, en buvant un verre de vin de fête et finalement en vivant la veillée pascale du samedi avec une amie que nous savions seule... par Skype évidemment. Nous nous étions partagé les textes à lire, avons chanté et prié ensemble, échangé sur notre joie d'être aussi en communion avec tous ceux qui célébraient ce soir-là. A son tour, le dimanche suivant, notre amie a « invité » une personne de sa paroisse qui n'a pas d'ordinateur, à célébrer ensemble par téléphone, après avoir déposé dans sa boîte aux lettres la feuille de la célébration. C'était la première fois que cette personne, qui ne s'en croyait pas capable, lisait des textes et des prières à haute voix !

Dans notre diocèse, Mgr DUBOST avait encouragé les paroisses à faire des propositions inventives et nous sommes émerveillés de voir tout ce qui a fleuri. Certains ont privilégié les messes à Sainte Marthe, permettant de s'associer avec le pape François à la dimension universelle de notre Eglise, d'autres ont préféré les messes du « Jour du Seigneur », service qui met en communion fraternelle depuis très longtemps tant de personnes malades, âgées, isolées ou empêchées de se déplacer.

Quand nous reviendrons dans nos églises, que garderons-nous de ces expériences de communion ecclésiale où nous avons compris que Jésus est présent au milieu des fidèles du Christ, même en petits groupes, même géographiquement dispersés, quand ils sont rassemblés en son Nom ? Nous pourrions sans doute nous retrouver physiquement, mais dans des conditions sanitaires particulières qui ne seront pas comme avant : nous avons encore quelques dimanches pour approfondir ces « expériences pastorales » et nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint afin de ne pas oublier ceux qui resteront « à distance ». Le pape François nous fait confiance pour inventer, célébrer et marcher « ensemble » vers l'Eglise du troisième millénaire, toujours plus proche du Christ et de sa bonne nouvelle pour tous.

Alors, pour parodier un chant ancien, au mois de juin : « Ne sortez pas d'chez vous comme avant » !

Nathalie et Christian MIGNONAT

Variations sur le « Veni Creator »

Viens, Esprit créateur, viens habiter en nos cœurs
Viens combler notre pauvreté.

Viens, lumière de l'Amour, viens illuminer nos ténèbres
Et accorde-nous l'intelligence du cœur.

Viens, hôte discret de nos âmes,
Adoucis la peine de ceux qui souffrent,
Sèche les larmes de ceux qui pleurent,
Rafraîchis ceux qui ont soif de tendresse.

Viens, Esprit de vérité, inspire nos paroles et nos actions
Sois le repos de nos labeurs
Et la force de nos faiblesses.

Viens, Esprit d'Amour,
Purifie-nous de nos souillures
Guéris-nous de nos blessures.

Viens, source vivifiante,
Sois l'eau vive dans nos déserts arides
Et la paix qui pacifie nos guerres,
Assouplis la dureté de nos cœurs.

Viens réveiller le printemps de l'espérance
Dans les hivers de nos doutes et de nos peurs.

Michel HUBAUT

Confinés... oui, isolés... non !

Malgré les messages d'amitié...

(message du MCR - maniavision.com/miroir/BwFQA1AjX1QHVFtSDAII/)

Permettez-moi de ne pas toujours partager cet optimisme et cette sérénité pour vivre ce confinement. Nous, les vieux, les seuls qui avons de la famille mais qui ne les voyons plus car ils ont tellement peur de nous passer le virus... Personne ne vient plus : ni les aide-ménagères, ni les infirmiers, ni la famille.

Nous sommes désespérément seuls et ça donne vraiment envie de mourir car les jours sont vraiment trop longs. Angoisse et déprime sont notre lot quotidien malgré tous les messages d'amitiés qu'on reçoit. Ma seule chance, c'est de marcher et de pouvoir être à la campagne pendant 1 heure tous les jours et de pouvoir parler avec des anciens élèves qui bêchent leur jardin. Le moral remonte après chaque balade.

Ma foi n'est guère grande car j'ai beau me dire que "le Seigneur est avec moi jusqu'à la fin des temps", je trouve que la fin des temps, à 86 ans, est encore bien loin... trop loin. Il paraît qu'il a encore besoin de moi sur terre mais je trouve que ce que l'on vit, c'est inhumain.

Mes 3 enfants me téléphonent tous les jours pour me dire "courage", mes 7 petits-enfants ne pensent pas souvent à moi, mes 3 arrière m'ont crié : "Joyeuses Pâques" mais j'aurais aimé savoir comment ils passaient leur "confinement". Priez pour nous tous afin que notre foi se maintienne...

Christiane (69)





Une liturgie familiale

Les premiers dimanches, nous nous retrouvons en famille à 11h devant notre écran pour regarder la messe télévisée. Le confinement vient de commencer, nous sommes encore dans le temps de l'exceptionnel et de la sidération face à ce qui est en train d'arriver. Nous mettons des choses en place pour tenir le lien et la prière avec des personnes isolées et la participation à la messe télévisée est un des rendez-vous. C'est une manière de faire Eglise. Au moment du geste de Paix, les sms fusent. Nos quatre enfants sont sensibles à tout cela... mais cela dure 10 minutes. Ça s'agite, la tension monte, on recadre, la colère arrive... tout cela n'est pas très ajusté. Comment faire pour ne pas forcer, ne pas braquer, ne pas verser dans l'artificiel avec des enfants qui vous le font tout de suite sentir. Le triduum Pascal va opérer une bascule en faisant rentrer les rites de l'Eglise à la maison. Jeudi Saint, après un début de messe télévisée, au cours d'un chant, nous lançons presque timidement un lavement des pieds. « Oui, mon chéri, ne t'inquiète pas, l'eau est chaude ». Prendre soin de chacun, ne pas trop en faire, mais faire quand même. Et même aller jusqu'à laver les pieds du doudou du petit dernier qui veut que son compagnon soit associé. Le Seigneur sait passer partout.

La veillée de Pâques se fera sans écran, la richesse liturgique de ce temps permet de mettre tout le monde à bord : faire du pain sans levain en mémoire de nos pères, préparer un grand feu, ressortir les cierges de baptême, fabriquer un mini-cierge pascal avec des restes de bougie, inviter une guitare électrique et un jumbé... Chacun a une place, chacun est acteur, même le plus petit promu lecteur de la Genèse. Et spontanément, après les lectures, les questions des enfants jaillissent « Mais Dieu il est méchant quand même d'avoir tué les Egyptiens ! ». Magnifique occasion de s'investir, de chercher le sens ensemble. C'est un peu le bazar, ça fuse de partout, mais le Seigneur passe. La joie du repas qui suit ne dément pas.

Depuis, le dimanche se vit sans écran. Rendez-vous devant un petit oratoire, avec guitare, tambourins et « doudous chrétiens ». Si l'on n'est pas musicien, on peut être lecteur, si l'on n'est pas lecteur, on peut commenter la parole, si l'on n'ose pas commenter la parole, on peut formuler des prières pour le monde. Chacun est un acteur liturgique. Nous sommes dans le temps pascal, ne nous privons pas d'une aspersion d'eau (voire d'une double parce que deux enfants veulent le faire). Les rites parlent, catéchisent et invitent au partage de la Parole et à la communion. Alors allons-y gaiement, le Seigneur n'est pas avare de grâces. Et les « SMS de paix du Christ » continuent de passer ...

Une des perles de ce confinement, c'est d'avoir pu « faire rentrer » dans la maison des rites que l'on réservait à l'église et de prendre le temps chaque dimanche de commenter la Parole en famille de façon adaptée à chacun. Les enfants ont ceci de fabuleux qu'ils nous poussent à chercher le sens. On arrive donc à l'essentiel, sans artifice, sans grandiloquence. Certes, c'est un peu folklorique... et alors ! Nous nous retrouvons un peu sur les pas des premiers chrétiens. Tout ne devait pas être parfaitement réglé comme du papier à musique, ils cherchaient et créaient avec le Seigneur.

Thomas et Laure



Mai 2020

A l'heure où nous publions cette édition, nous ne sommes pas en mesure de vous préciser à quelle date et dans quelles conditions nous pourrions de nouveau retourner à l'église pour célébrer les messes.

Dès que nous en saurons davantage, nous vous tiendrons informés par affichage et info-paroisse ainsi que via notre site internet.

En attendant, les célébrations domestiques se poursuivent sur paroissedebron.fr

Funérailles

01/04	Georges LAMADE	95 ans	16/04	Michelle OLLIER	90 ans
01/04	Jean-Baptiste BERARD		22/04	Gabriel CASTEX	79 ans
07/04	Geneviève GUTIERREZ	90 ans	22/04	Renée WIART	80 ans
09/04	Paul MARCHAND	86 ans	22/04	André-Jacques VERDIER	78 ans

A partir du 11 mai :

- **L'église Saint Denis sera rouverte à la prière.** Cinq bancs de chaque côté de l'allée centrale devant l'autel ainsi que deux devant la chapelle de Marie seront laissés accessibles pour s'asseoir. Ils devront être désinfectés chaque soir après la fermeture. Une équipe de bénévoles se constitue et l'église sera ouverte tous les jours où quelqu'un pourra assurer ce service. Merci à ceux et celles qui s'y engagent !
- **L'équipe funérailles reprendra les célébrations** soit au cimetière, soit à l'église Saint-Denis. Les célébrations seront adaptées dans le temps et les gestes rituels pour se conformer aux contraintes sanitaires. Merci aux membres de l'équipe qui se portent volontaires !

Un petit coucou du Foyer des Étudiants

Bonjour les paroissiens ! Un petit coucou du Foyer des Étudiants.

Quoi dire de cette période de confinement ? Ici, dans notre petit monde, la vie suit son cours dans l'harmonie. Nous avons maintenu notre rythme hebdomadaire avec le temps prière du lundi et le repas convivial du mercredi (ou jeudi, ou dimanche... on est quel jour déjà ?).

Nous avons partagé plein de bons moments ensemble, que ce soit pendant notre dimanche de Pâques ou autour de temps informels de discussions et de détente. Malgré la difficulté de la continuité pédagogique à distance, l'atmosphère fraternelle nous a permis de vivre dans la joie et d'éviter la solitude. Nous vous gardons dans notre prière et nous espérons que dans chacun de vos foyers vous pouvez vivre avec sérénité le temps pascal.

À bientôt !



Que ta joie soit notre force !

Seigneur crucifié et ressuscité,
apprends-nous à affronter
les luttes de la vie quotidienne,
et ainsi à vivre
dans une plus grande plénitude.

Tu as humblement et patiemment accueilli
les échecs de la vie humaine
comme la souffrance et la crucifixion.
Alors, les peines et les luttes
que nous apporte chaque journée,
aide-nous à les vivre
comme des occasions de grandir
et de mieux te ressembler.
Rends-nous capables de les affronter

patiemment et bravement,
pleins de confiance dans ton soutien.

Que rien, désormais,
ne nous fasse souffrir et pleurer
au point d'en oublier
la joie de la résurrection.
Tu es le soleil de l'amour du Père,
tu es l'espérance du bonheur éternel,
tu es le feu de l'amour embrasé.

Que ta joie, ô Jésus, soit force en nous,
et qu'elle soit entre nous lien de paix,
d'unité et d'amour.

Mère TERESA